



D'Oslo à Pretoria, les internautes commentent l'élection française

Blogosphère France 24 ouvre un site spécial pour la présidentielle

Que pense-t-on des élections françaises au Burundi, en Norvège, en Afrique du Sud ou en Australie ? Comment les étrangers interprètent-ils les soubresauts de la campagne présidentielle ? Lancé le 12 mars, à l'initiative de la chaîne française d'information internationale France 24, le site The Observer (observer.france24.com) donne, sur ces questions, la parole aux blogueurs du monde entier.

« Une façon pour nous de traiter les élections en utilisant les possibilités offertes par le web 2.0, déclare Stanislas Leridon, directeur Internet et nouveaux médias à France 24. L'intérêt est de pouvoir mesurer, via les interventions des blogueurs, ce que les étrangers attendent de l'élection française, quelles retombées ils imaginent qu'elle aura dans leur pays. »

Le Britannique Ludovic Windsor remarque ainsi que la question de la dette est, pour le moment, absente du débat, ce qui prouve, selon lui, que « les candidats sont décidés à augmenter les

dépenses sans soulever la question de la menace de faillite qui pèse sur les prochaines générations ».

Le Sud-Africain Dieter Lubbe s'interroge, lui, sur la capacité des candidats à réformer l'Etat : « Quel que soit le vainqueur, Ségolène Royal ou Nicolas Sarkozy, il n'y aura pas d'impulsion pour réformer

le système exclusif et ballonné qu'est l'Etat-nouveau français », écrit-il.

De son côté, Yves Moukoury, du Burundi, se demande comment les Français réussiront à faire leur choix entre des programmes si peu différenciés :

« Les candidats ont pratiquement les mêmes propositions et les électeurs ne savent pas à quel saint se vouer tant on ne sait qui est de droite ou de gauche, voire de l'extrême gauche ou droite », estime-t-il.

La proposition de Nicolas Sarkozy de créer un ministère de l'identité nationale a suscité de nombreux commentaires parmi les internautes : « Quand Sarkozy

marche sur les plates-bandes de l'extrême droite, il est conscient qu'il fait un appel du pied à l'électorat d'extrême droite », estime ainsi l'Américain Alex Pigman.

La vingtaine de blogueurs qui s'expriment chaque jour sur The Observer n'est pas journaliste ou commentateur professionnel. Ils

Créé spécialement pour la présidentielle, The Observer devrait s'éclipser après le second tour

ont été sélectionnés par l'agence de communication Mode d'emploi avec les responsables de la chaîne française d'information internationale.

« Nous les avons repérés sur le Web pour la pertinence de leurs commentaires sur l'actualité politique française », précise Nicolas Grivaux, chef de projet à Mode d'emploi. France 24 effectue un tri parmi les contributions afin d'éviter que le blog prenne « une tournure partisane ».

Chaque jour, une revue de la presse internationale propose une sélection d'articles commentant l'élection française depuis

Londres, Los Angeles, Oslo ou Pékin. Sur le site du journal *The Australian*, repris par The Observer, on peut ainsi lire comment « Nicolas Sarkozy compte sur sa femme volage pour l'aider à accéder au pouvoir en faisant monter sa cote auprès des jeunes et des femmes ».

Plus ludique qu'informatif, un « Net ranking » (outil de classement du réseau), suit, de manière instantanée, le « buzz » médiatique autour des quatre principaux candidats. Mardi 3 avril, Nicolas Sarkozy arrivait largement en tête, suivi par Ségolène Royal, François Bayrou et Jean-Marie Le Pen. Un classement « qui n'a pas valeur de sondage », précise M. Leridon.

Créé spécialement pour la présidentielle, The Observer devrait s'éclipser après le second tour. Mais la direction de France 24 envisage de le remettre en ligne « à l'occasion de certains grands événements internationaux ». ■

SYLVIE KERVIEL

observer.france24.com